

De l'art actuel à Winnipeg

Louise Déry

Volume 32, numéro 128, septembre–automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53911ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Déry, L. (1987). De l'art actuel à Winnipeg. *Vie des arts*, 32(128), 36–39.

DE L'ART ACTUEL

A WINNIPEG

Louise DÉRY

Art Space, Video Pool, Floating Gallery, Plug-in, Ace Art, une série de lieux de diffusion de l'art contemporain et actuel à laquelle il faut ajouter le Musée de Winnipeg, si l'on veut évoquer quelque chose de significatif. De Montréal ou de Vancouver, il semble, en effet, que les perspectives de l'art manitobain soient lointaines, pour ne pas dire quasi inexistantes, en raison de la faible diffusion dont elles jouissent à l'extérieur des limites de la province. Certains apprendront, pour l'oublier sans doute aussitôt, que l'artiste bien connu Jack Butler y réside, que le Musée fête déjà son 75^e anniversaire, ou encore que le centre multidisciplinaire Art Space, sans être unique au Canada, s'avère d'un intérêt indiscutable pour une capitale à peine plus grosse que la ville de Québec.

En fait, il ressort d'observations rapides que les manifestations de l'art actuel au Manitoba, de même d'ailleurs que les organismes et les centres de diffusion qui s'y consacrent, sont en grande partie méconnus du reste du Canada. Il sont évidemment concentrés à Winnipeg, véritable centre névralgique de la vie et de la culture manitobaines et seule ville dotée d'infrastructures et d'institutions pouvant en permettre l'émergence et la vitalité.

À l'est ou à l'ouest, des échos nous parviennent toutefois, faisant état d'une certaine vie culturelle, qui peut d'ailleurs compter sur un appui généreux du secteur privé et rassurant du public. Une discipline telle que la danse y a depuis très longtemps ses titres de noblesse et que le théâtre, notamment le mime, y trouve une reconnaissance qui va croissante. Au nombre des équipements culturels majeurs, il faut préciser que Winnipeg dispose, en plus de son musée des beaux-arts, d'un musée de l'homme et



1. Michael OLITO
Windcatcher I, 1986.
Bois, plumes et ossements.



2

de la nature, d'un planétarium, d'un opéra, d'un orchestre symphonique et de plusieurs théâtres, en plus d'être l'hôte d'événements et d'activités qui sont liées à ses réalités multiculturelles et témoignent de son dynamisme.

Quant à la situation de l'art contemporain, sa présence et son développement posent à Winnipeg le même genre de problèmes qu'ailleurs au Canada. Car, de tout l'ensemble du territoire, naissent et émergent des talents qui prendront le chemin de centres importants tels que Toronto et New-York, afin de bénéficier d'un marché plus stimulant et d'accéder aux grandes institutions. Que Winnipeg soit l'agglomération urbaine la plus rapprochée du centre géographique du Canada joue en sa défaveur, car elle se trouve tout de même abstraite de l'axe Montréal-Toronto-Vancouver. Tout au plus pouvons-nous préciser que la proximité relative de Toronto, loin de créer un effet de stimulation, constitue plutôt une invitation à l'exode pour tout artiste d'un calibre suffisamment convaincant pour émerger sur la scène nationale.

Cependant, plusieurs s'entendent pour affirmer que, depuis quelques années, des artistes, parvenus à un stade avancé de leur carrière, décident de demeurer au Manitoba, d'y vivre et d'y travailler. On leur confère volontiers des traits communs qui les lient les uns aux autres, tout imprégnés qu'ils sont de l'environnement physique, du climat, de la géographie et de la culture à travers la plaine ou la ville qui les retient.

Sans insister plus qu'il ne faudrait sur une quelconque forme de déterminisme territorial, il n'en demeure pas moins que les sculpteurs, en particulier, intègrent des matériaux et des images qui évoquent des terres lointaines, aux confins des espaces septentrionaux. La démarche de Jack Butler, si proche soit-elle d'un univers intimiste et fragile, parle des cultures inuit et amérindienne. Ses assemblages rappellent souvent des rites chamanistes par lesquels l'homme accède au monde spirituel en expérimentant la puissance libérée des objets.

Il en va de même pour Michael Olito, sculpteur et performeur, dont la mythologie bien singulière est mise en éveil depuis une dizaine d'années par un dialogue soutenu avec des éléments de l'environnement naturel et social. Ses interventions, chargées d'énergie, exorcisent des violences contenues, questionnent les rites et transgressent les interdits. Il s'agit d'une production socialement engagée et revendicatrice.

Dans le domaine de la photographie, le climat social se trouve également exprimé par plusieurs artistes, tels que Debra Mosher et Bruce Kirton, qui nous livrent, sur un mode direct et frontal, les désillusions et les contradictions de l'homme. Cette discipline s'avère particulièrement prolifique au Manitoba et jouit d'un nouvel espace de diffusion, la Floating Gallery, et du support indéfectible du Musée, qui lui consacre régulièrement ses cimaises.

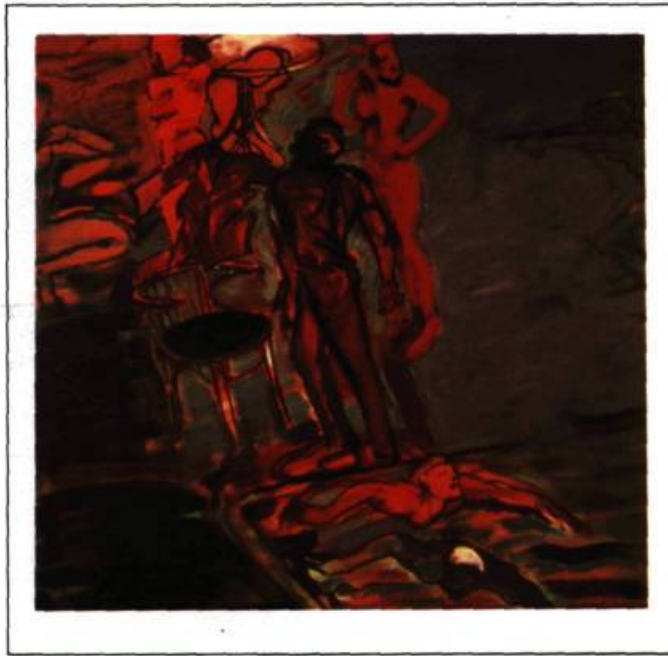
C'est en peinture que les modes d'intervention s'avèrent les plus intimistes. Il apparaît, au préalable, qu'un fort courant figuratif, issu du néo-expressionnisme, traduit la vulnérabilité intérieure de l'homme, ses introspections, ses retranchements à l'abri de la force écrasante et de



3



4



5

2. Marsha WIDDON
Sans titre, 1986.
 Fusain sur papier.

3. Keith OLIVER
A Firmer Shadow, 1986.
 Bois et peinture, installation.

4. Rosemary KOWALSKY
Scissors, 1986.
 Acrylique et collage sur toile.

5. Sheila BUTLER
Poolside, 1986.
 Huile sur toile.

(Photos – Gracieuseté du Musée de Winnipeg)

l'omniprésence des espaces vierges. Les tableaux de Patrick Treacy, Marsha Whiddon et Sheila Butler révèlent des petits coins de l'âme, des fragments de drame, des mises à nu de l'être humain. Chez la dernière, les personnages s'entremêlent dans un espace chaotique qui illustre des rapports antinomiques – l'étreinte et la séparation, le nu et le vêtu, la ligne dessinée et la couleur – et mettent en lumière la difficulté qu'éprouvent les êtres humains dans l'établissement de leurs rapports.

Quant aux peintres Wanda Koop et Rosemary Kowalsky, elles travaillent plutôt sur des motifs et des objets répétés à l'intérieur de séries thématiques qui en analysent les effets suggestifs et formels. Le travail sur l'échelle, les textures et les rapports entre la forme et le fond enrichissent, dans ces deux cas, une approche intellectuelle et sensible de la peinture.

D'autres artistes explorent des pratiques d'installation qui découlent de véritables constructions sculpturales, voire architecturales, où domine l'utilisation du bois. *Monument to an Unknown Artist*, présenté à la Galerie Plug-in, en février 1987, situe le travail de Dale Amundson dans ce courant. Plusieurs autres artistes, dont Steve Higgins et Keith Oliver, mettent une plus grande emphase sur les aspects formels et esthétiques que sous-tendent leurs réalisations.

Bref, nous pouvons constater que l'art actuel du Manitoba, à défaut d'en cerner plus précisément les paramètres et les issues dans le format présent, existe bel et bien. Là comme ailleurs, émergent des pratiques intéressantes, malgré que leur diffusion ne traverse guère les frontières de la province.

Mais les réseaux d'artistes s'organisent de plus en plus. La preuve en est que le Centre Art Space, ouvert depuis 1986, semble établir la cohésion nécessaire à une meilleure utilisation des énergies. Logé dans un bâtiment historique du 19^e siècle construit par George Brown, et géré par des artistes, cet espace regroupe des associations, des galeries et des ateliers consacrés aux arts visuels et audio-visuels, à la musique, à la danse et au théâtre. Il consolide les efforts de la galerie alternative Plug-in, dont le dynamisme et la qualité des présentations de projets multidisciplinaires ne font aucun doute.

Il y a tout lieu de croire que l'art actuel marque au Manitoba des points et que son émergence, bien que timide, s'avère propice à d'intéressantes répercussions.

5